L'Accomplissement de la Pâque – 8ème Partie
Ronald Weinland
14 mai 2022

C'est aujourd'hui la *8ème Partie* de la série *L'Accomplissement de la Pâque.*

La semaine dernière nous sommes arrivés au moment de l'histoire où les fils étaient retournés vers Jacob, leur père, et lui avaient raconté tout ce qui s''était passé en Égypte. Nous allons donc revoir ces deniers versets, et nous reprendrons l'histoire à partir de là.

C'est dans la Genèse 42:35. Là encore, l'objectif de cette série est de nous inspirer de l'admiration devant la manière dont Dieu a tellement minutieusement œuvré pour mettre toutes les choses à leur place. Ces choses ne sont pas arrivées à la dernière minute, puisqu'Il était toujours à inspirer qu'elles se réalisent comme Il les voulait. Elles avaient toutes été préparées dans le but qu'elles s'accomplissent, et quand le moment est venu Dieu les a accomplies.

Et on devrait être en admiration devant ça, et même d'avoir été appelés, appelés à servir Dieu, c'est quelque chose qui a été prédéterminé il y a bien longtemps, Il avait prédéterminer le processus de salut et tout fut conçu bien avant que les choses soient créées. Et quand vous commencez à voir Dieu sous ce jour, combien Il est extrêmement et incroyablement puissant, ça nous permet de nous voir beaucoup mieux comme nous sommes, vraiment très petits, et ressentir de l'admiration pour Lui, mais d'être aussi reconnaissants, plein de gratitude du fait de faire partie de tout ça à notre époque.

Parce qu'on ne réalise pas toujours ce que nous avons, ce qu'on nous a donné. Parce qu'au cours de 6000 ans passés, très peu de gens se sont vu donner la chance d'être formés par Dieu. Pour la grande majorité de l'humanité, ce sera pendant les derniers cent ans, c'est pour cette raison qu'ils seront ressuscités à une seconde vie. Quelque chose que le monde ne sait pas et ne comprend pas.

Et donc, **Genèse 42:35 – Lorsqu'ils vidèrent leurs sacs, voici, la bourse d'argent de chacun était dans son sac. Ils virent, eux et leur père, leurs bourses d'argent…** En d'autres termes, ils racontent l'histoire de ce qui s'est passé à Jacob, comment ils ont découvert l'argent, ils racontent à Jacob, leur père, toute l'histoire de ce qui leur était arrivé. Et donc à ce moment-là ils sont ensemble et comme on nous le dit, **ils virent, eux et leur père, leurs bourses d'argent, et ils eurent peur.**

Et donc, là encore, ils réalisent qu'ils sont revenus avec ça, et comment ça pourrait être perçu par celui qu'ils n'avaient pas reconnu comme étant leur frère, et qu'est-ce qui allait alors arriver à Siméon, celui qu'ils avaient laissé là-bas, ils craignaient pour sa vie.

Jacob, leur père, leur dit: Vous me remplissez de chagrin avec tout ce que j'ai perdu! Il leur fait savoir sa douleur, son mécontentement sur tout ce qui s'était passé, y compris les actions de ses fils. Il leur exprime ça et il dit, **Joseph n'est plus, Siméon n'est plus là, et vous prendriez Benjamin!**

Il ressentait un profond chagrin à cause de tout ça, parce qu'on lui avait dit que pour relâcher Siméon, il leur fallait retourner là-bas avec Benjamin, le plus jeune d'entre eux. Et donc là encore, il dit, **C'est sur moi que tout cela retombe.**

Ruben dit à son père: Tu feras mourir mes deux fils si je ne te ramène pas Benjamin; remets-le entre mes mains, et je te le ramènerai. En d'autres termes, "Fais-moi confiance, je vais m'occuper de ça."

Jacob dit: Mon fils ne descendra pas avec vous; car son frère est mort, et c'est le seul qui reste, dans le sens où sa femme, Rachel, n'avait eu que deux enfants, Joseph et Benjamin. Et donc, voilà l'histoire. (Est-ce que j'ai bien dit ça? Léa et Rachel. Ouais. Il n'est pas évident parfois de dire les bons noms, il arrive que je m'embrouille."

S'il lui arrivait un malheur dans le voyage que vous allez faire, vous feriez descendre mes cheveux blancs plein de douleur dans le séjour des morts. Donc, c'est là que nous avons fini la semaine dernière.

Alors, nous continuons maintenant, **Genèse 43:1 – La famine s'appesantissait sur le pays. Quand ils eurent fini de manger le blé qu'ils avaient apporté d'Égypte, Jacob dit à ses fils: Retournez, achetez-nous un peu de vivres.** Et donc, il ne voulait pas que Benjamin aille avec eux. Il était prêt à attendre. On ne nous dit pas exactement combien de temps avait duré les vivres qu'ils avaient, mais ils en arrivaient au moment où ils avaient besoin d'aller en chercher, parce qu'ils n'en avaient plus, et donc il lui fallait s'occuper de ça.

Là encore, **Quand ils eurent fini de manger le blé qu'ils avaient apporté d'Égypte, Jacob dit à ses fils: Retournez, achetez-nous un peu de vivres. Juda lui répondit: Cet homme nous a fait cette déclaration formelle: Vous ne verrez pas ma face, à moins que votre frère ne soit avec vous. Si donc tu veux envoyer notre frère avec nous, nous descendrons, et nous t'achèterons des vivres. Mais si tu ne veux pas l'envoyer, nous ne descendrons pas, car cet homme nous a dit: Vous ne verrez pas ma face, à moins que votre frère ne soit avec vous.**

Et donc en d'autres termes, "Ne revenez pas sans lui. Parce que si je vous revois et qu'il n'est pas avec vous, à la base, ce sera la preuve que vous êtes des espions." Ce qui allait impliquer leur exécution.

Israël dit alors: Pourquoi avez-vous mal agi à mon égard, en disant à cet homme que vous aviez encore un frère? Et donc, "Pourquoi en avez-vous parlé?" **Ils répondirent: Cet homme nous a interrogés sur nous et sur notre famille, en disant: Votre père, vit-il encore?** Et ça va un peu plus loin que ça. Il demandait des nouvelles du père et de la famille, ils ne réalisaient pas qu'il savait tout, et c'est pour ça qu'il posait des questions précises.

Avez-vous un autre frère? Et donc il raconte ça, il raconte ça à Jacob, lui disant qu'il avait posé des questions précises, auxquelles il leur avait fallu répondre. **Et nous avons répondu à ces questions. Pouvions-nous savoir qu'il dirait: Faites descendre votre frère?**

Juda dit à Israël, son père: Laisse venir l'enfant avec moi, afin que nous nous levions et que nous partions; et nous vivrons et ne mourrons pas, nous, toi, et nos enfants. Je réponds de lui; tu le redemanderas de ma main. Si je ne le ramène pas auprès de toi et si je ne le remets pas devant ta face, je serai pour toujours coupable envers toi. Ce qui évidemment n'est pas une très bonne solution, que ses deux fils en paieraient le prix. Et bien sûr, ils allaient en payer le prix, parce qu'ils vont partir et que si quelque chose leur arrivait, alors ils allaient mourir. Mais bon, une histoire un peu tortueuse.

Verset 10 – Car si nous n'avions pas différé, nous serions maintenant retournés une seconde fois. Et donc c'est comme si ce n'était pas de leur faute, c'est de la faute d'Israël, la faute de Jacob. C'est à la base ce qu'ils disaient. Vous savez, une des choses les plus difficiles à faire pour les êtres humains, c'est d'accepter la responsabilité de leur faute, de leurs erreurs, des choses que nous faisons. Il y a donc toujours des leçons à apprendre des histoires de l'Ancien Testament, sans parler du reste de la Bible, mais particulièrement dans des histoires comme ça.

Car si nous n'avions pas différé, nous serions maintenant retournés une seconde fois. Alors Israël, leur père, leur dit: S'il en est ainsi, faites donc ceci. "S'il faut que ce soit comme ça, si ça va être la conséquence de tout ça et que je dois passer par là et que Benjamin… Qu'il en soit ainsi."

Prenez dans vos bagages des produits les plus renommés du pays, et portez à cet homme un présent, un peu de baume et un peu de miel, des aromates et de la myrrhe, des pistaches et des amandes. Donc là encore, pas uniquement de l'argent comme il va le leur dire, mais aussi d'autres choses agréables.

Prenez avec vous de l'argent au double, et remportez l'argent qu'on avait mis à l'entrée de vos sacs: peut-être était-ce une erreur. Prenez votre frère, et levez-vous; retournez vers cet homme. Que Dieu Tout-Puissant vous fasse trouver grâce devant cet homme, et qu'il laisse revenir avec vous votre autre frère (parlant de Siméon), **et Benjamin! Et moi, si je dois pleurer la perte de mes enfants, que je la pleure!**

C'est comme s'il n'y avait rien d'autre à faire que ça, de manière à pouvoir survivre et recevoir du blé. Et donc il allait les laisser aller et les envoyer avec un cœur lourd.

Verset 15 – Ils prirent le présent; ils prirent avec eux de l'argent au double, ainsi que Benjamin; ils se levèrent, descendirent en Égypte, et se présentèrent devant Joseph.

C'est vraiment impressionnant avec les écritures que nous lisons et les choses que Dieu nous révèle, que même avec ce qui avait démarré cette série, mais je n'avais pas réalisé le mot qui était là. Et donc, nous arrivons à des moments où Dieu illumine quelque chose, Il nous en montre un peu plus. Parce que nous avons là un not très intéressant, le mot "présent", parce que c'est un peu plus que ça. Ça nous ramène vraiment à ce dont nous parlions au tout début, ce qui concernait les offrandes, l'objectif du sacrifice.

Le sermon s'intitule *L'Accomplissement de la Pâque*, dont le but est de montrer, là encore, la manière très minutieuse par laquelle Dieu a œuvrée pour établir des vérités, pour établir des choses au fil du temps et révéler la vérité. Ça me fait penser à la phrase qu'on utilise souvent, "la vérité présente", et ça

me fait penser à eux. Ils ne savaient vraiment pas grand-chose, Dieu à l'époque établissant certaines choses. Et même pour nous qui plus tard lisons une histoire comme ça, de la comprendre, en être ému, réalisant comment Dieu en donnait un peu ici et un peu là.

Parce qu'au cours des premiers 4000 ans, pas grand-chose n'avait été donné. Ce n'est que quand Christ est venu, qu'il a commencé vraiment à illuminer les choses, révéler un peu plus de la raison pour laquelle l'homme était sur la terre. Et donc, tout cela n'est révélé que petit à petit, au fur et à mesure au fil du temps. C'est une chose extraordinaire à comprendre.

Je vais retourner à un passage – gardez votre page – mais si vous voulez bien retourner avec moi à la Genèse 4:3, c'est le premier endroit où on voit ça. **Genèse 4:3 – Au bout de quelque temps…** Et la raison pour laquelle on fait ça, c'est parce que ce mot est assez unique, le mot qui décrit un présent, parce qu'ils avaient pris avec eux un présent, parce qu'on ne voit ce mot qu'une seule fois… Je veux dire, on le trouve aussi dans d'autres passages, mais avant l'exemple que nous avons ici, on ne le trouve que dans un seul passage, et c'est avec ça que nous avions commencé cette série.

Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Éternel une offrande. C'est le mot "offrande". Et à cet égard, c'est traduit dans la plupart des passages comme une offrande, et il y a une raison à ça, c'est ce que représente une offrande quand elle est donnée à Dieu. Ça a aussi un objectif particulier, comme on le voit ici, avec ce qu'ils allaient amener à Joseph.

Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Éternel une offrande des fruits de la terre; et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'Éternel porta un regard favorable… En d'autres termes, c'est cette question de regarder favorablement, comme le mot veut dire, "d'avoir respect", ce qui là encore indique que Dieu l'avait reçu. **L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande, mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande.** Sur ce qu'il avait présenté, et même le mot "présent; présente, offrande", voilà de quoi il s'agit, il s'agit d'une offrande. Et l'objectif est de pouvoir recevoir de la faveur et de la miséricorde. Voilà ce que le mot implique.

Quand il est question d'une offrande, c'est parce qu'on veut recevoir quelque chose en retour de la part de quelqu'un, il s'agit du désir de recevoir une faveur, c'est le but de donner une telle chose, mais aussi de la miséricorde, le besoin de recevoir de la miséricorde et que ce soit reconnu. C'est en ça qu'Abel avait pu voir certaines choses, alors que Caïn ne l'avait pas pu. Caïn avait un esprit différent, une attitude différente. Mais nous avons déjà parlé de tout ça dans la série d'avant.

Donc là encore, **Genèse 43:15 – Ils prirent l'offrande,** parce que c'est ce que c'était. C'était une offrande qu'ils allaient présenter à Joseph, qui était le dirigeant de l'Égypte juste sous le Pharaon, dans l'espoir, là encore, de recevoir de la faveur et de la miséricorde pour lui avoir apporter ça. Et donc ils vont essayer de l'apaiser.

Et donc, c'est vraiment comme ça dans notre approche envers Dieu, si nous comprenons la puissance de Dieu Tout-Puissant, si nous comprenons Son dessein dans notre vie, le fait que nous avons été créés, et pour quelle raison nous avons été créés, en particulier quand nous entrons dans l'Église et quand on

nous donne de beaucoup mieux comprendre toute la création de Dieu. C'est un désir profond de pouvoir faire partie de Sa Famille. C'est vraiment ce qu'Il veut et c'est Son dessein pour nous avoir créé, c'est de nous amener dans Sa Famille.

Et de comprendre ce que nous sommes et qui nous sommes, devrait être très sérieux pour nous, parce que ça devrait être directement lié à ce que nous pensons quand nous nous approchons de Dieu, reconnaissant notre besoin de recevoir de la faveur et notre besoin pour Sa miséricorde. C'est ce qui devrait stimuler en nous un esprit d'humilité. Qui sommes-nous? Que sommes-nous? Parce que nous avons vraiment un Père et un Dieu que nous servons, incroyablement puissant et plein d'amour! Et donc, chaque fois que nous allons devant Dieu, c'est le genre de choses que nous devrions avoir à l'esprit, le même genre d'attitude qu'avait Abel quand il s'était approché de Dieu.

Il ne s'agit pas de se laisser entrainer dans une routine, comme tant de gens le font dans la société de ce monde et dans le Christianisme traditionnel, ainsi que dans les groupes dispersés…après avoir été coupés de l'esprit de Dieu. Parce que si vous faites ça sur un plan physique, vous ne pouvez pas avoir cette mentalité, vous ne pouvez pas avoir en vous cette manière de penser, parce que ça nécessite de recevoir de l'aide, ça nécessite que Dieu œuvre avec vous, vous révélant les choses, en particulièrement quand Il vous a appelé, pour œuvrer avec vous d'une manière très spéciale. Et puis, notre manière de réagir à ça et comment nous Lui répondons.

Parfois, la manière de traiter Dieu n'est pas bonne. Et j'ai vu ça arriver beaucoup plus souvent que je ne l'ai vu diminuer dans l'Église de Dieu. C'est une chose inquiétante à comprendre. J'ai vu beaucoup plus gens avec une mauvaise attitude, avec un esprit pire que celui de Caïn dans leur manière d'approcher Dieu. Et on peut considérer quelque chose de très physique, comme le bol de soupe d'Ésaü, quand nous avons lu cette histoire, et nous pensons à ce qu'il a fait et à son attitude envers Dieu, comment il avait pris le droit d'ainesse et ce que Dieu avait promis, ce qui aurait pu lui être transmit. Mais il n'avait pas du tout la bonne mentalité envers Dieu. Il était très désinvolte.

Et franchement, il y a vraiment eu beaucoup, beaucoup, beaucoup de gens dans l'Église de Dieu qui ont eux aussi été très désinvoltes envers Dieu. Et vous vous dites, quelle horreur! Parce que c'est comme ça qu'ils s'approchaient de Dieu. Ils n'avaient pas peur de pécher. Ils n'avaient pas peur de ne pas obéir à Dieu. Ils peuvent justifier leur péché. Ils peuvent justifier d'avoir fait quelque chose à leur manière. Ils peuvent justifier d'avoir critiqué les ministres que Dieu a placé dans Son Église. Parce que ça, c'est un très gros problème. Parce que c'est ce qui se passe quand les gens arrivent à un certain point, ils trouvent alors des choses à redire contre les ministres de Dieu. Ils ne réalisent pas ce qu'ils font, que c'est contre Dieu qu'ils ont des choses à redire, contre la structure et la manière par laquelle Dieu œuvre dans nos vies.

Et donc j'ai vu ça très souvent. Mais je vous prie de bien comprendre que j'ai vu ça beaucoup plus souvent que j'ai vu l'autre manière, parce que ceux qui sont appelés sont beaucoup plus nombreux que ceux qui sont élus. Ça veut dire que très peu de gens au fil du temps, au cours des 2000 passés, ont réagis devant Dieu d'une manière qui plaisait à Dieu. Comme Caïn, ça n'avait pas été plaisant pour Dieu. Il n'avait pas reçu favorablement son approche, l'approche de Caïn. Incroyable.

Et donc là encore, **Ils prirent l'offrande; ils prirent avec eux de l'argent au double, ainsi que Benjamin; ils se levèrent, descendirent en Égypte, et se présentèrent devant Joseph. Dès que Joseph vit avec eux Benjamin, il dit à son intendant: Fais entrer ces gens dans ma maison, tue et apprête un animal; car ces gens mangeront avec moi à midi.**

Et mettez-vous à leur place… Parce que les gens venaient de partout en nombre, de Canaan et de toutes les régions alentour pour acheter de la nourriture, et c'est à lui qu'ils venaient la demander. Et personne n'était invité chez lui. Vous vous imaginez, c'est vraiment une chose étrange qui vous arrive, et qu'auriez-vous ressenti à leur place, de vous entendre dire que vous allez prendre un repas dans sa maison, un dirigeant comme ça. Vous devez vous demander si une hache ne va pas vous tomber dessus à un certain moment, ou si quelque chose va vous arriver. Ça avait dû être pour eux très inquiétant.

Mène ces hommes à la maison, tue quelque bête et apprête-la; car ils mangeront avec moi à midi. Et l'homme fit comme Joseph avait dit, et il amena ces hommes à la maison de Joseph. Et ces hommes eurent peur, tout comme ce que je disais. **Et ces hommes eurent peur de ce qu'on les menait à la maison de Joseph; et ils dirent: C'est à cause de l'argent qui fut remis dans nos sacs la première fois, qu'on nous emmène; c'est pour nous accuser, se précipiter sur nous.** Là encore, l'expression comme le coup de hache, **se précipiter sur nous et nous prendre pour esclaves, et se saisir de nos ânes,** ou de les servir pour toujours, à la base ça en revenait à ça.

Ils s'approchèrent de l'intendant de la maison de Joseph, et lui adressèrent la parole, à l'entrée de la maison. Ils dirent: Pardon! Mon seigneur, nous sommes déjà descendus une fois pour acheter des vivres. Puis, quand nous sommes arrivés, au lieu où nous devions passer la nuit, nous avons ouvert nos sacs; et voici, l'argent de chacun était à l'entrée de son sac, notre argent selon son poids: nous le rapportons avec nous.

Voilà donc la situation. Ils voulaient savoir ce qui se passait. Ils lui racontaient leur histoire, parce qu'il était plus facile de lui parler à lui, le serviteur qui appliquait les instructions de Joseph.

Et on nous dit, **Nous avons aussi apporté d'autre argent, pour acheter des vivres. Nous ne savons pas qui avait mis notre argent dans nos sacs. L'intendant répondit…** Et donc il cherche à les calmer. Parce que de toute évidence, ils ont l'air "terrorisé". Parce qu'ils pensent que pour eux, c'est probablement la fin. Ils pensent qu'ils peuvent très vite se faire arrêter et se faire couper la tête. Ils sont donc terrorisés, ils ont peur les uns pour les autres et pour eux-mêmes.

Mais il dit, **Que la paix soit avec vous! Ne craignez rien.** Alors, pourquoi dirait-il une chose comme ça? Parce qu'il voyait bien dans leur manière de parler et d'agir qu'ils avaient peur. Et donc, c'est ce qu'il leur répond, **Ne craignez rien. C'est votre Dieu, le Dieu de votre père, qui vous a donné un trésor dans vos sacs. Votre argent m'est parvenu. Et il leur amena Siméon.** Et c'est donc là qu'ils sont finalement tous réunis.

Cet homme les fit entrer dans la maison de Joseph; il leur donna de l'eau et ils se lavèrent les pieds. C'est-à-dire, "Tout va bien, l'argent et là; pas de problème, et voilà Siméon." **…il donna aussi du fourrage à leurs ânes. Ils préparèrent leur présent, en attendant que Joseph vienne à midi.** Et donc

ils en faisaient tous partie; ils voulaient être en mesure de présenter leur cadeau, d'ouvrir tout devant lui pour qu'il voit ce qu'ils lui avaient apporter. **…car on les avait informés qu'ils mangeraient chez lui.**

Quand Joseph fut arrivé à la maison, ils lui offrirent le présent qu'ils avaient apporté, et ils se prosternèrent la face contre terre devant lui. Et chaque fois que cette situation se présente, ça vous rappelle le rêve et ce qu'ils avaient pensé de lui quand il leur avait raconté les deux rêves qu'il avait eu, et ça les avait enragé encore plus contre lui. Non seulement ils étaient déjà jaloux de lui, mais alors ils s'étaient mis à le haïr, et voilà qu'à ce moment-là ça se réalisait.

Et là encore, pas par hasard. Dieu avait déterminé ça bien longtemps avant, qu'il y aurait douze fils et que ces événements allaient avoir lieu. Ils ne sont pas arrivés par hasard. Dieu avait un dessein pour les faire descendre en Égypte. Dieu avait pour tout ça un dessein qu'Il avait conçu à l'avance, et voilà qu'à ce moment ça s'accomplissait.

Et donc c'est ce genre de chose qui devrait nous permettre d'avoir de l'admiration de voir comment Dieu œuvre dans nos vies, comment Il œuvre dans votre vie, les choses que vous ne pouvez pas voir, des choses que vous ne savez pas, parce qu'elles ne nous sont pas encore révélées. Il est facile de regarder en arrière et voir les choses après qu'elles aient eu lieu – bon, pas toujours facile, là aussi Dieu se doit de vous les révéler – et en tirer les leçons. Et donc c'est comme ça dans nos vies dans l'Église.

Et très souvent on peut minimiser… ou peut-être pas minimiser, mais on se dit, "Pourquoi…? Pourquoi moi?" ou "Comment ça a pu arriver?" ou "Pourquoi est-ce important?" Ou sans vraiment comprendre au départ que d'avoir été appelés, que Dieu fait quelque chose avec nous, qu'Il a un plan pour nous, est tellement important, parce qu'Il nous prépare pour quelque chose. Fantastique!

Dieu est en train de préparer des choses extraordinaires pour Sa famille. Ils n'avaient aucune idée de ce qui était en train de se réaliser. Et c'est comme nous, nous n'avons aucune idée de ce qui nous attend, bien que sachions que ça va arriver.

Quand la première résurrection va se produire? On ne peut pas imaginer. On ne peut pas imaginer combien ça va être incroyable. On ne peut pas imaginer la responsabilité qu'ils vont recevoir, pas plus que Joseph n'avait aucune idée de ce qui allait lui arriver quand il a été emporté en Égypte. Je veux dire, pouvez-vous imaginer d'avoir à traverser tout ce qui lui est arrivé et de se retrouver dans la position où il était arrivé à son âge, rien que de se retrouver à 30 ans debout devant le Pharaon? C'est stupéfiant. Époustouflant. Et pourtant, Dieu l'a réalisé.

Et donc là encore, il n'est pas évident pour nous de ressentir de l'admiration et d'être profondément ému par la grandeur de notre appel, par les choses que Dieu a prévues pour nous et qu'on ne nous a pas encore données, des choses qui sont au-delà de ce que nous pouvons comprendre.

Verset 27 – Il leur demanda comment ils se portaient. Et donc, ils lui présentent leur offrande et se prosternent devant lui. **Il leur demanda comment ils se portaient et il dit: Votre père, le vieil homme dont vous avez parlé, est-il en bonne santé? Vit-il encore?** Et bien sûr… Ils sont évidemment impressionnés d'entendre ça – toujours craintifs – mais ils sont dans une situation où ils voient qu'il se

souvient de ça et il sait ces choses. **Ils répondirent: Ton serviteur, notre père, est en bonne santé; il vit encore. Et ils s'inclinèrent et se prosternèrent.** Et donc là encore, ils se prosternent encore une fois, et ce n'est pas la première fois, mais ils sont continuellement dans cette position devant lui.

Et puis Joseph leva les yeux; et, jetant un regard sur Benjamin, son frère, fils de sa mère, il dit: Est-ce là… Et bien sûr il avait avec lui une relation incroyable, ce qu'il pouvait ressentir pour lui du fait d'être directement lié à lui par leur mère, les deux fils, et Benjamin était le plus jeune, il était donc très attaché à lui, dès le départ une relation très étroite avec lui. C'est donc pour lui un moment très difficile à supporter.

Et Joseph leva les yeux; et, jetant un regard sur Benjamin, son frère, fils de sa mère, il dit: Est-ce là votre jeune frère, dont vous m'avez parlé? Et il ajouta: Dieu te fasse miséricorde, mon fils! Ses entrailles étaient émues pour son frère, et il ne pouvait plus se retenir de pleurer; il entra précipitamment dans une chambre, et il y pleura. Et donc de voir Benjamin, devenait trop dur à supporter, c'était trop dur pour lui, après tout ce qui lui était arrivé et ce qu'il avait souffert, et de maintenant revoir son frère comme ça, revoir finalement Benjamin. Il ne pouvait plus se retenir, il lui avait donc fallu s'enfuir rapidement, pour qu'ils ne le voient pas dans cet état.

Ça me fait penser aux sentiments profonds et très forts que Joseph avait pour son frère. Et ce qui me frappe quand je lis une histoire comme ça, parce qu'évidemment, je pense que c'était la relation la plus proche qu'il avait. Les autres frères ne venaient pas de la même mère, c'était cependant des frères, mais il avait une tendresse particulière pour son jeune frère.

Et ça me fait penser aux relations dans l'Église et comment les gens se voient les uns les autres, et en particulier ceux qui sont plus âgés, et comment ils voient ceux qui sont plus jeunes. Si nous pouvions apprendre quelque chose d'une manière spirituelle de ce processus, comme c'est le cas ici, de comprendre que nous sommes tous une famille. Dieu nous a appelé pour former une famille, et notre manière de penser les uns aux autres, est une des choses les plus révélatrice pour Dieu, Lui montrant où nous en sommes, qui nous sommes et ce que nous pensons.

Parce que si nous n'avons pas une mentalité correcte envers les gens de l'Église, alors, nous avons un problème énorme à régler. Et plus nous passons de temps dans l'Église de Dieu, plus nous devrions avoir de la compassion, de la miséricorde envers tous ceux qui font partie du Corps, mais en particulier, pour ceux qui peut-être sont plus jeunes ou plus nouveaux, étant disposés à être un peu plus patients, plus aimants, plus compassionnés, ayant un cœur tendre envers eux, avec évidemment un désir profond de les voir réussir.

La raison pour laquelle je dis ça, c'est que parfois on peut les juger facilement et sévèrement. Parce que notre nature humaine charnelle est comme ça. Et je vois ça arriver très souvent, ça existe toujours. Ça ne va jamais totalement disparaître, mais nous devons tous personnellement travailler là-dessus, nous efforçant d'avoir une bonne mentalité dans tout ce que nous disons et ce que nous pensons des autres dans l'Église de Dieu. Et quand je dis "frères", c'est ce que je veux dire, frères et sœurs dans le sens de ce qui est spirituel dans notre manière de penser les uns aux autres, nous efforçant de nous encourager les uns les autres, étant positifs les uns envers les autres, voulant nous voir chacun réussir.

Et c'est cette chose à propos de juger et de porter des jugements, j'en arrive au point où je me dis, "Vous savez, je n'arrive tout simplement pas à comprendre." Mais je comprends. C'est la nature humaine. C'est la nature humaine dans toute sa laideur qui fait ce genre de choses, parce que c'est en rapport avec les jalousies et les envies et ce qu'on ressent à l'intérieur de nous, nos insécurités et ce qui nous conduit à faire les choses. Et parfois dans le monde, on prend des habitudes.

Parce que ça arrive dans le monde. Regardez le monde. Vous pouvez le voir à la télé. Regardez les infos. Les gens se démolissent constamment les uns les autres, ils se déchirent, ils prennent partis, donnent leurs opinions et adoptent des opinions. Et les infos sont de toute façon comme ça de nos jours. Ce ne sont pas vraiment des infos. C'est pour ça que je déteste les infos aux États-Unis. En Europe, c'est totalement différent à cet égard. Ils ont toujours ce même genre de choses, mais pas au degré qu'on a ici. Ils ont en fait de vraies nouvelles, ils parlent des choses qui se passent vraiment dans le monde et qui affectent les gens du monde. Ici, on est centré sur nous-mêmes, peu importe ce que c'est. Mais bref, très introvertis.

Et donc là encore, particulièrement après avoir célébré la Pâque. Pensant au titre de ce sermon, *L'Accomplissement de la Pâque*, nous sommes supposés vivre ça. Qu'est-ce que ça veut dire? Ça veut dire que nous avons une Pâque, Josué le Christ, et ce que ça veut dire c'est que nous devons examiner notre propre vie, comme on nous le dit même avant de prendre part à la cérémonie de Pâque, dans 1 Corinthiens 10 et 11, avec ce que Paul disait, nous devons nous examiner nous-mêmes. Pas seulement une fois par an avant la Pâque, mais nous devons le faire tout le temps.

Ça veut dire qu'on doit être sur nos gardes, on doit surveiller ce que nous pensons, ce que nous disons, ce qui se passe dans notre tête, essentiellement en ce qui concerne ceux qui font partie du Corps de Christ. Nous sommes un Corps. Voilà ce qu'est la Pâque. Il s'agit de la raison pour laquelle Christ est mort, afin qu'il puisse y avoir un Corps, le Corps de Christ, l'Église de Dieu. Sans ça, elle n'existerait pas.

Et donc nous existons grâce à ça, ce qui veut dire que nous pouvons aller devant Dieu, rendre grâce à Dieu de pouvoir être pardonnés du péché. Quel péché? Ce sont là parmi les péchés majeurs sur lesquels on doit se concentrer, particulièrement ce qui sort de notre bouche. Et le domaine principal dans lequel nous sommes jugés, c'est dans le Corps, dans l'Église, "Car si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serons pas jugés." Voilà ce que sont les instructions de la Pâque dans Corinthiens.

Et donc l'accomplissement de la Pâque se produit dans nos vies, alors que nous nous soumettons à ce processus, cherchant à changer. Et ce ne sont pas que des mots, c'est un mode de vie. Et donc j'ai mal à l'intérieur, quand j'entends parler des jugements que les gens font sur les autres, et comment certains parlent de certains autres, trouvant des choses à redire sur eux. Vous savez, nous avons tous des faiblesses, nous faisons tous des fautes, mais ceux qui font des fautes devraient examiner leurs propres fautes, chacun de nous devait faire ça. Voilà de quoi il s'agit, on doit s'examiner à l'intérieur, chercher à se repentir, à progresser, à exercer la miséricorde envers les autres, cherchant à voir tout le monde réussir. Et donc je dis ça souvent, parce qu'il faut qu'on s'en occupe beaucoup plus souvent dans notre vie.

Donc là encore, ça me fait penser à son attitude envers on frère Benjamin sur un plan physique, et puis je nous vois sur un plan spirituel et je me dis, "C'est ce qui a été un des plus gros manques au sein de l'Église de Dieu." C'est vraiment un domaine où les gens ont vraiment échoué. Parce que c'est en rapport avec une mentalité, c'est lié à ce que nous pensons et au fait de se laisser aller, ne pas mettre Dieu en premier, n'ayant pas la bonne mentalité quand on va devant Dieu, dans notre manière de vivre notre vie.

Et pourtant, une des instructions les plus importantes tout au long du Nouveau Testament est centré sur l'Église et sur notre manière de fonctionner dans l'Église, comment nous devons penser les uns aux autres dans le Corps de Christ, dans l'Église de Dieu. Parce que notre manière de nous regarder les uns les autres détermine comment Dieu va nous juger. Et ça me fait penser à une instruction très sérieuse qui dit, "Si nous jugeons le serviteur de quelqu'un d'autre", faisant référence à Dieu, "alors nous jugeons Dieu." Et en gros, au fil du temps, l'Église n'a jamais vraiment compris ça, parce que la grande majorité des gens sont partis sans jamais le comprendre. Parce que s'ils l'avaient compris, ils auraient vécu différemment et ils ne seraient pas partis.

Genèse 43:31 – Après s'être lavé le visage, il en sortit; et, faisant des efforts pour se contenir, il dit: Servez à manger. On servit Joseph à part, et ses frères à part; les Égyptiens qui mangeaient avec lui furent aussi servis à part, car les Égyptiens ne pouvaient pas manger avec les Hébreux. Intéressant. Et donc ils étaient assis à des tables séparées, il y avait d'une certaine manière des tables pour les Égyptiens et des tables pour les Hébreux. **Car les Égyptiens ne pouvaient pas manger avec les Hébreux, parce que c'est à leurs yeux une abomination.** Selon leurs croyances et leurs religions.

Les frères de Joseph s'assirent en sa présence, le premier-né, qui est Ruben, en présence de Joseph, **selon son droit d'aînesse, et le plus jeune selon son âge,** parlant de Benjamin. On leur avait donc donné probablement les places principales, de chaque côté de Joseph. **Et ils se regardaient les uns les autres avec étonnement.** C'est comme s'il savait déjà comment les placer à la table, et ils étaient placés en conséquence. C'est quelque chose qu'ils ne pouvaient pas comprendre. "Comment peut-il savoir qui est le premier-né?" Parce que c'était selon la coutume, c'était quelque chose de traditionnel qu'ils comprenaient. Mais comment Joseph pouvait comprendre ça, était pour eux un mystère. Ça les surprenait.

Joseph leur fit porter des mets qui étaient devant lui, et Benjamin en eut cinq fois plus que les autres. Et vous pouvez imaginer que chacun d'eux avait vu ça. Ils avaient vu Joseph montrer de la faveur envers Benjamin. Et il lui avait donné cinq fois plus que les autres. Non pas qu'il en avait besoin ou qu'il pouvait manger tout ça, mais c'est ce qui fut servi devant lui.

Et puis on nous dit, **Ils burent, et s'égayèrent.** Et ce mot "s'égayer" n'est pas une très bonne traduction, juste pour vous dire. Ça n'est pas vraiment exact. Mais bien sûr, c'est vrai dans un sens, si vous savez ce que ça veut dire, mais à la base, c'est un mot qui exprime le fait qu'ils ont bu abondamment, vraiment beaucoup, ce qui peut exprimer le sens "d'être intoxiqué." Et donc ils se sentaient vraiment joyeux. Voilà de quoi il s'agissait. Ils avaient bu énormément, parce que c'est une occasion spéciale, et l'alcool,

le vin, ce qu'on leur avait servi était en abondance. Et donc ils buvaient beaucoup. Voilà ce que ça veut dire, "**avec lui**".

Genèse 44:1 – Joseph donna cet ordre à l'intendant de sa maison: Remplis de vivres les sacs de ces gens, autant qu'ils en pourront porter, et mets l'argent de chacun à l'entrée de son sac. Et donc nous y revoilà. Vous auriez pu penser qu'ils avaient peut-être vérifier ça avant de partir. C'est ce que je pense. Mais même s'ils l'avaient fait, ça leur était évidemment sorti de la tête, mais ils seraient quand-même un peu soucieux.

Tu mettras aussi ma coupe, et donc on parle ici d'une coupe très particulière (on ne nous dit pas grand-chose à son sujet), **la coupe d'argent, à l'entrée du sac du plus jeune,** Benjamin, **avec l'argent de son blé. L'intendant fit ce que Joseph lui avait ordonné. Le matin, dès qu'il fit jour, on renvoya ces gens avec leurs ânes. Ils étaient sortis de la ville, et ils n'en étaient guère éloignés, lorsque Joseph dit à son intendant: Lève-toi, poursuis ces gens; et, quand tu les auras atteints, tu leur diras: Pourquoi avez-vous rendu le mal pour le bien?**

Et là, ce sera pour eux une leçon qu'ils vont être forcés d'apprendre, avec ce que Joseph fait ici dans un certain objectif, c'est à cause de ce qu'il avait dû souffrir. Et ça me fait penser au fait que quand il avait pu être au service du Pharaon et qu'on lui avait donné une femme, Asenath, de qui il avait eu deux enfants. Et le nom qu'il leur avait donné, il est arrivé au point où finalement, il avait pu avoir la paix, de toutes les afflictions qu'il avait connues dans le passé. Parce que tout ce qu'il avait vécu à cause de sa famille, leur manière de le traiter, le fait qu'il avait été vendu en Égypte et finalement jeté en prison, l'avait vraiment affligé.

Eh bien c'est pareil pour nous tous, tous ceux qui ont été appelés ont des choses de notre passé qu'on doit surmonter et conquérir. Chacun de nous, sans exception. Parce qu'on a grandi dans un monde physique et même au sein de l'Église, nous avons souvent à surmonter et vaincre des choses qui nous sont arrivées dans le passé. Particulièrement si nous sommes appelées directement du monde, du milieu d'une famille.

Nous avons donc des fardeaux, et ces choses affectent notre manière de penser, elles affectent notre manière de réagir aux autres, notre manière de gérer les situations de la vie. Et très souvent, il nous faut tout une vie pour arriver à les confronter et à finalement nous en occuper. Et ils se retrouvaient alors face à face à ce qu'ils avaient fait, et ils étaient conscients du fait que ça venait de Dieu. Que ce qui leur arrivait, la souffrance qu'ils affrontaient, était à cause de ce qu'ils avaient fait à Joseph. Et donc, c'est ce qui leur remonte continuellement à l'esprit.

Et maintenant, voilà ce qui leur arrive, on nous dit, "Pourquoi avez-vous rendu le mal pour le bien?" Parce que quand il était venu les voir quand il était jeune, il ne faisait rien de mal. Son père l'avait envoyé et il était allé voir comment ils se portaient, alors qu'ils gardaient le troupeau dans le nord, parce qu'ils étaient partis assez loin vers le nord, par rapport à l'endroit où ils vivaient. Mais bon, il était allé pour ramener des nouvelles d'eux. Et voilà comment ils l'avaient traité, le mal pour le bien. Sans rien faire de mal. Ils l'avaient jugé très sévèrement.

Et là encore, je reviens à cette question de notre manière d'être parfois dans l'Église, et de faire ce genre de chose vraiment me coupe le souffle, que quelque chose de méchant sur quelqu'un d'autre peut sortir de notre bouche, ou dans ce que nous pensons et notre manière de mal les traiter. Parce que c'est vraiment quelque chose d'écœurant, pervers, dégoûtant, très mauvais. Et pourtant ça arrive dans toute l'Église régulièrement; mais ça ne devrait jamais se produire.

Donc là encore, l'accomplissement de la Pâque est un processus continue dans notre vie. Ça me fait penser à la manière que Dieu a d'œuvrer avec nous, le fait que très souvent, nous avons des leçons à apprendre. Tout comme ils leur avait aussi fallu apprendre, Dieu va leur enseigner à tous certaines choses, et ces leçons… Vous voyez, tous ceux qui ont lu cette histoire, ont tiré des leçons de ce qu'ils ont lu, s'ils l'ont pu, mais en particulier dans l'Église, de tirer les leçons de cette histoire, comme on nous le dit encore une fois, rendre le mal pour le bien. Y en a-t-il parmi nous qui sont coupables d'avoir fait ça dans la vie? Bien sûr. Et il nous faut découvrir ce qu'a été ce mal, où il se trouve et nous en débarrasser.

Et je pense au fait que Dieu nous transforme en nous guidant à sortir de l'Égypte, Il s'assure souvent que nous soyons confrontés à ce qui est profondément enfoui en nous. Et pour chacun de nous, plus nous avons passé de temps dans l'Église de Dieu, plus il est facile de voir ça se produire en nous. Et ça devrait être comme ça pour chacun de nous. Il arrive qu'on ne comprenne pas ce qui se passe, alors que nous faisons ce genre d'expérience, de choses qui remontent en nous et qui souvent arrivent plus d'une fois. Peut-être que ça ne se produit pas dans la même situation, mais ça ressort parfois dans certaines circonstances, pour que nous puissions le confronter et nous en occuper.

Parce qu'il y a dans la pensée de chacun de nous des choses que Dieu tient à ce que nous voyions, elles sont dans notre nature, et Il veut qu'on s'en repente pour devenir différent. Nous devons donc faire toutes sortes d'expériences, de manière à pouvoir voir ces choses. Parce que pour nous, elles ne sont pas évidentes. Notre nature humaine n'est pas évidente pour nous. Ce n'est pas quelque chose que le monde… En général, les gens du monde ne peuvent pas comprendre la nature humaine. Ils en comprennent certains aspects, particulièrement chez les autres, ce qui devient le problème.

Il est facile pour nous de regarder la nature humaine des autres et puis on amène ça dans l'Église, parce que notre est comme ça. Mais de la voir en nous, de réaliser qu'il y a des choses en nous qui ont besoin de changer et qu'on devrait vouloir les changer? Mais c'est une autre histoire. Ça nécessite l'aide de Dieu. Formidable!

Verset 5 – N'avez-vous pas la coupe dans laquelle boit mon seigneur, c'est-à-dire, ne l'avez-vous pas prise avec vous, **dans laquelle boit mon seigneur et dont il se sert pour pratiquer la divination?** Alors là, c'est ce qu'on lui avait dit de leur dire. Ça ne veut pas dire que c'est ce qu'il faisait, particulièrement quand vous comprenez ce qu'implique la divination dans les écritures, mais il y a une idée derrière tout ça, la raison pour laquelle il dit ça de cette manière. Et à la base, c'est ce qu'il a été instruit de leur dire au sujet de cette coupe, "Vous avez rendu le mal pour le bien. La coupe a disparu. Et mon seigneur, ne peut pas pratiquer la divination sans elle!"

Quelle qu'était la coutume, je n'en ai aucune idée. Mais bon, ce genre de choses sert généralement à rechercher la volonté de Dieu ou le dessein de Dieu, ou à chercher une réponse pour savoir les choses, peut-être quelque chose dans l'avenir, peu importe ce que c'est, pour demander à Dieu. Pour les frères, c'était une mauvaise chose à faire, mais pour les Égyptiens, c'est quelque chose qui était pratiqué de manières variées dans plusieurs religions. Et donc, peut-être que Joseph se servait de ça, de ce qui se passait avec la coupe, là encore, il y a une bonne raison pour venir leur dire ça. Mais continuons.

Mais bon, c'est ce qu'on lui avait de leur dire. Ça ne veut pas dire que Joseph pratiquait ça, parce qu'évidemment, il ne le faisait pas. Dieu avait révélé certaines choses et nous savons déjà ce qu'elles étaient, au sujet des rêves et tout ça, et ce que ça signifiait.

Vous avez mal fait d'agir ainsi. L'intendant les atteignit, et leur dit ces mêmes paroles. C'était donc les paroles qu'on lui avait donné de leur dire quand ils les auraient rattrapés. **Ils lui répondirent: Pourquoi mon seigneur parle-t-il de la sorte? Loin de nous, que tes serviteurs aient commis une telle action! Voici, nous t'avons rapporté du pays de Canaan l'argent que nous avons trouvé à l'entrée de nos sacs.** Et donc, voilà, c'est toujours là.

Et à ma connaissance, ça ne me frappe pas de toute façon, que cette question avait refait surface à ce moment-là, qu'encore une fois, l'argent était là. Mais une coupe se trouve dans l'un des sacs, et l'argent se trouve dans tous les sacs. Et donc, quand ils vont trouver ça, et le réaliser, ça va être pour eux comme du déjà-vu, parce que ça pourrait facilement impliquer pour chacun d'eux la peine de mort. Voilà l'enjeu.

Voici, nous t'avons rapporté du pays de Canaan l'argent que nous avons trouvé à l'entrée de nos sacs. Comment aurions-nous dérobé de l'argent ou de l'or dans la maison de ton seigneur? Le point central dans tout ce qui est dit à ce moment-là, c'est la coupe. **Que celui de tes serviteurs sur qui se trouvera la coupe meure, et que nous soyons nous-mêmes esclaves de mon seigneur!** Genre, d'être vos serviteurs pour toujours. Voilà ce que ça veut dire.

Et ils étaient loin de se douter que finalement c'est exactement ce qui allait arriver à Israël. Parce qu'un autre Pharaon allait venir et ils deviendraient des esclaves. Incroyable. C'est pour ça que je trouve très impressionnant le fait que Dieu nous a créé pour que nous soyons en Égypte. Parce que spirituellement, nous sommes des esclaves; nous avons été créés comme ça, pour être égoïstes. Dieu ne nous force pas à choisir ce que nous choisissons. Il ne nous force pas à décider ce que nous décidons, mais nous sommes faits de telle manière que nous prenons naturellement des décisions qui sont totalement égoïste, du fait que nous avons été créés humains.

C'est une création incroyable. Et de comprendre que Dieu va les conduire à sortir de l'Égypte sur un plan physique, pour comprendre que nous sommes créés de cette manière, afin de faire cette expérience et en sortir sur un plan spirituel pour quelque chose de beaucoup, beaucoup plus grand. Seule l'Église de Dieu peut comprendre ça, parce qu'il faut l'esprit de Dieu pour comprendre cet appel et ce processus.

Allez dire aux gens dans le monde, "Vous êtes tous égoïstes. Nous sommes tous égoïstes. Nous sommes égoïstes", On nous prend déjà pour des fous, sans avoir à passer par là, je vous en prie ne faites pas ça.

Verset 10 – Il dit: Qu'il en soit donc selon vos paroles! Celui sur qui se trouvera la coupe sera mon esclave; et vous, vous serez innocents. En d'autres termes, c'est cette personne qui portera la responsabilité de tout ça.

Aussitôt, chacun descendit son sac à terre, et chacun ouvrit son sac. L'intendant les fouilla, commençant par le plus âgé et finissant par le plus jeune. Donc là encore, je ne sais pas pourquoi ils parlent de tout le reste, mais ce qu'ils recherchent, c'est la coupe, et donc, c'est ce qu'on nous montre. **… et la coupe fut trouvée dans le sac de Benjamin.**

Ils déchirèrent leurs vêtements, chacun rechargea son âne, et ils retournèrent à la ville. Et donc là encore, c'était devenu évident, ils savaient qu'ils avaient l'argent, ils savaient tous qu'ils avaient des problèmes, mais celui qui avait la coupe serait mis à mort. C'est ce qu'ils avaient dit. Et l'intendant avait dit, "Qu'il en soit selon vos paroles", c'est ce qui les inquiétait le plus.

Juda et ses frères arrivèrent à la maison de Joseph, où il était encore, et ils se prosternèrent face contre terre devant lui. Et donc, continuellement ils se retrouvent dans cette situation comme ça, et vous vous dites… C'est même assez dur pour moi d'imaginer ce qu'ils avaient pu ressentir, de là encore, se retrouver prosternés comme ça. Alors qu'il semblait que tout allait bien. Ils avaient mangé avec lui, ils avaient pu partir avec une bonne quantité de provisions, et maintenant les revoilà de retour. Quelle émotion.

Verset 15 – Quelle action avez-vous faite? Ne savez-vous pas, et nous y voilà, **qu'un homme comme moi a le pouvoir de pratiquer la divination?** Et donc il se sert de quelque chose de très physique dans ce qui se fait dans un monde différent, comme celui des Égyptiens, le monde qui les entourait, mais le point important, c'est que des choses lui avaient été révélées et il les avait vécues, il en avait fait l'expérience, des choses venues de Dieu au sujet de l'avenir, et il en était là. C'était en train de s'accomplir devant leurs yeux.

Le point important dans tout ça, c'est qu'ils ne l'avaient jamais cru au sujet de ses rêves. En fait, ses rêves les avaient poussés à le haïr encore plus et pourtant, les rêves étaient de Dieu. Voilà où ça nous ramène, et il leur met le nez dedans, si vous voulez.

Juda répondit: Que dirons-nous à mon seigneur? comment parlerons-nous? comment nous justifierons-nous? "Que pouvons-nous faire?" **Dieu a trouvé l'iniquité de tes serviteurs.** À cause de ce qui était arrivé dans le passé, ils ont l'impression que la situation vient de Dieu et qu'ils sont en train de souffrir à cause de ce qu'ils avaient fait.

Là encore, de bonnes leçons à apprendre, particulièrement dans l'Église de Dieu. Ce n'est pas comme ça tout le temps, mais il nous arrive de souffrir certaines choses à cause de notre nature humaine, et parfois des choix idiots que nous avons faits. Mais parfois Dieu est à l'œuvre dans notre vie et Il réalise certaines choses pour nous aider à apprendre quelque chose. Alors, on peut se trouver à affronter des souffrances, des difficultés, parce qu'on doit affronter des choses qui vont nous permettre d'apprendre

quelque chose. Et donc, c'est un mélange de manières par lesquelles Dieu œuvre avec nous dans notre vie, et nous en avons là un exemple.

Dieu a trouvé l'iniquité de tes serviteurs. Nous voici esclaves de mon seigneur, nous, et celui sur qui s'est trouvée la coupe. Et Joseph dit: Loin de moi de faire cela! L'homme sur qui la coupe a été trouvée, c'est-à-dire de le mettre à mort, parce que ce sont les paroles qu'ils avaient prononcées. **Il sera mon esclave; mais vous, remontez en paix vers votre père.** Et là, il dit que tout ce qu'il exige de cette situation dépend de cette personne, parce qu'on a trouvé la coupe sur Benjamin, et que "Il va rester là et il sera mon esclave. Et vous tous, retournez vers votre père."

Alors Juda s'approcha de Joseph, et dit: De grâce, mon seigneur, que ton serviteur puisse faire entendre une parole à mon seigneur, et que sa colère ne s'enflamme pas contre ton serviteur! Car tu es comme Pharaon. Mon seigneur a interrogé ses serviteurs, en disant: Avez-vous un père, ou un frère? Nous avons répondu: Nous avons un vieux père, et un jeune frère, enfant de sa vieillesse; cet enfant avait un frère qui est mort. Et donc nous t'avions dit tout ça, un jeune frère, un père âgé et un frère qui est mort. **…et qui était de la même mère; il reste seul.** Et en d'autres termes, c'est Benjamin, le plus jeune. C'est le seul qui reste des enfants de sa mère, **et son père l'aime.**

Tu as dit à tes serviteurs: Faites-le descendre vers moi, et que je le voie de mes propres yeux. Nous avons répondu à mon seigneur: L'enfant ne peut pas quitter son père; s'il le quitte, son père mourra. En d'autres termes, il ne pourrait pas pu le supporter. Et donc, "Tu te souviens qu'on t'avait informé de tout ça." **Mais tu as dit à tes serviteurs: Si votre jeune frère ne descend pas avec vous, vous ne reverrez pas ma face. Lorsque nous sommes remontés auprès de ton serviteur, mon père, nous lui avons rapporté les paroles de mon seigneur.**

Notre père a dit: Retournez, achetez-nous un peu de vivres. Nous avons répondu: Nous ne pouvons pas descendre; mais, si notre jeune frère est avec nous, nous descendrons, car nous ne pouvons pas voir la face de cet homme, à moins que notre jeune frère ne soit avec nous. En d'autres termes, "À cause de ce que tu as dit, c'est ce que nous avons dit à notre père."

Ton serviteur, notre père, nous a dit: Vous savez que ma femme m'a enfanté deux fils. L'un m'a quitté, je pense qu'il a été sans doute mis en pièces. Et donc, en d'autres termes, il raconte l'histoire que c'est comme ça que Jacob avait réagis, après avoir vu la tunique déchirée et tout ça, c'est ce qu'il avait ressenti. **…l'un m'a quitté, je pense qu'il a été sans doute mis en pièces, car je ne l'ai pas revu jusqu'à présent.**

Mais si vous me prenez encore celui-ci, et qu'il lui arrive un malheur… Et à la base il répète l'histoire de ce que leur père avait dit, et il lui raconte tout ça. **Mais si vous me prenez encore celui-ci, et qu'il lui arrive un malheur, vous ferez descendre mes cheveux blancs dans la douleur au séjour des morts.** En d'autres termes, "Ça va être beaucoup trop dur à supporter et je vais en mourir."

Maintenant, si je retourne auprès de ton serviteur, mon père, sans avoir avec nous l'enfant à la vie duquel sa vie est attachée, il mourra, en voyant que l'enfant n'est pas là. Et en entendant ça, évidemment, Joseph était extrêmement ému. Parce qu'il ne veut certainement pas voir ça arriver. Et

donc là encore, il y a une raison pour laquelle l'histoire est racontée comme ça et ce qu'elle peut apporter.

Et tes serviteurs feront descendre dans la douleur au séjour des morts les cheveux blancs de ton serviteur, notre père. Car ton serviteur a répondu pour l'enfant. En d'autres termes, "C'est ce qui a été promis", une parole, une promesse, une garanti avait été donnée, **en disant à mon père: Si je ne le ramène pas auprès de toi, je serai pour toujours coupable envers mon père. Permets donc, je te prie, à ton serviteur de rester à la place de l'enfant, comme esclave de mon seigneur; et que l'enfant remonte avec ses frères.** "Permet que je reste là à sa place, et laisse-le retourner vers son père pour qu'il ne meure pas."

Comment pourrai-je remonter vers mon père, si l'enfant n'est pas avec moi? Ah! Que je ne voie pas l'affliction de mon père!

Genèse 45:1 – Joseph ne pouvait plus se contenir devant tous ceux qui l'entouraient. Et donc là encore, c'était beaucoup plus qu'il ne pouvait en supporter, pensant à son père, pensant à Benjamin.

Et avec les choses qui peuvent nous arriver dans la vie, on réalise que certaines situations surgissent et viennent de notre passé, des choses qu'on n'avait pas encore géré dans notre passé et dont on doit maintenant s'occuper. Et d'arriver à surmonter ces situations, peut provoquer chez quelqu'un des émotions très fortes. Et très souvent on a besoin alors de l'aide de Dieu dans ces situations, parce que c'est comme si on les avait enterrés.

Et en tant qu'êtres humains on est fort pour enterrer les choses, pour ne pas avoir à confronter ce qui est désagréable. Mais parfois, des choses remontent à la surface et vous n'avez plus le choix, que de les confronter face à face à ce moment-là.

Et nous avons là l'exemple de ce genre de choses, **Joseph ne pouvait plus se contenir devant tous ceux qui l'entouraient. Il s'écria: Faites sortir tout le monde.** Et donc, il crie ça à ses serviteurs, "Faites sortir tout le monde, sauf eux." **Et il ne resta personne avec Joseph, quand il se fit connaître à ses frères. Il éleva la voix, en pleurant,** pouvez-vous imaginer le bruit que ça faisait, et on nous dit que **Les Égyptiens l'entendirent, et la maison de Pharaon l'entendit.** C'était tellement fort que tout le monde entendait ce qui se passait. Parce que ce qui se passe souvent dans ce genre de situation, vous savez, c'est que les gens viennent écouter à la porte, essayant de découvrir ce qui se passe. C'est un peu le cas ici.

Joseph dit à ses frères: Je suis Joseph! Mon père vit-il encore? Et c'est intéressant de voir ce qu'on nous dit après, **Mais ses frères ne purent lui répondre, car ils étaient troublés en sa présence,** "profondément perturbés", c'est ce que veut dire le mot en Hébreu.

Ils ne comprenaient pas ce qui se passait et ce qu'il venait de dire, les paroles qui étaient sorties de sa bouche, les avaient vraiment choqués. Et de croire qu'il pouvait être Joseph, ou quelque chose comme ça, je veux dire, vraiment ça leur avait coupé le souffle, si vous voulez, à ce moment-là.

Et donc on nous dit, **ils étaient très troublés en sa présence. Joseph dit à ses frères: Approchez-vous de moi. Et ils s'approchèrent. Il dit,** et donc il le répète, **Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être mené en Égypte.** Très direct. Ils se retrouvaient maintenant finalement, face-à-face avec tous leurs sentiments, leurs émotions et leur douleur de ne pas avoir pu gérer ça. Donc là encore, un moment incroyable pour cette famille.

Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous. N'est-ce-pas quelque chose d'impressionnant? Bien sûr, Dieu lui a donné de pouvoir savoir ça, de le voir clairement. Il avait vu toutes ces choses se réaliser, et il avait alors pu commencer à comprendre pourquoi il était là. Et à cause de tout ce qui se passait avec la famine qu'il y avait dans le pays, et l'honneur qui lui avait été donné, tout ce qu'il avait vécu pour être élevé dans une position juste sous l'autorité du Pharaon. Pour lui, c'était époustouflant. Mais dans tout ça, il pouvait voir la main de Dieu, parce que rien n'était arrivé par coïncidence.

Et de voir ses frères descendre comme ça de leur pays, et se prosterner devant lui comme ils le faisaient, c'était comme dans les rêves, pour lui ils étaient vrais et il pouvait voir que Dieu les avait réalisés, comme c'était décrit dans les rêves. Et à cet égard, c'était pour lui quelque chose d'assez facile à leur dire, "Ça ne vient pas de vous. C'est de Dieu."

Dieu m'a envoyé devant vous pour préserver la vie, pour préserver leurs vies et ainsi de suite. **Car après ces deux ans de famine dans le pays, il y en aura encore cinq.** Que deux ans de famine jusqu'à maintenant. Ça ne faisait donc pas longtemps qu'ils étaient revenus, et ils n'avaient aucune idée qu'il y aurait encore cinq années de famine après ça. Et c'était d'après ce que Dieu lui avait donné de savoir dans l'interprétation de ce que Pharaon avait vu.

Et pendant cinq années encore, il n'y aura ni labour, ni moisson. Dieu m'a envoyé devant vous pour vous faire subsister dans le pays, et pour vous faire vivre par une grande délivrance. Donc là encore, avec tout ce qui s'était passé, y compris les noms qu'il avait donnés, c'est vraiment stupéfiant.

Verset 8 – Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu; Il m'a établi père de Pharaon. Et je ne sais pas pourquoi ils ont mis ce mot là, mais bref, **maître de toute sa maison, et gouverneur de tout le pays d'Égypte.** Et une chose que nous ne savons pas, c'est son âge, et donc il aurait pu le regarder comme ça. On ne sait pas. On ne nous le dit pas.

Genèse 45:9 – Hâtez-vous de remonter auprès de mon père, et vous lui direz: Ainsi a parlé ton fils Joseph: Dieu m'a établi seigneur de toute l'Égypte; descends vers moi, ne tarde pas! Tu habiteras dans le pays de Goshen. Et là encore, revenant à ce qu'on peut voir sur la carte. Si vous regardez vers le nord de l'Égypte, le pays de Goshen, c'est là où il y a tous les bras du delta qui se jettent dans la Méditerranée, c'est une région très riche et très fertile, au nord du Caire, c'est tout au nord… j'essaye de me souvenir du nom du golf, est-ce que c'est le Golf de Suez? Mais bon, au nord du golf, sur la gauche, vous voyez sur la carte tous les bras de rivières qui se jettent dans la Méditerranée. C'est la région dont on nous parle. C'est donc en fait, la partie la plus fertile de l'Égypte.

…et tu seras près de moi, toi, tes fils, et les fils de tes fils, tes brebis et tes bœufs, et tout ce qui est à toi. Là, je te nourrirai, car il y aura encore cinq années de famine, et ainsi tu ne périras pas, toi, ta maison, et tout ce qui est à toi.

Et donc il les averti, c'est quelque chose que vous devez faire rapidement; voilà où vous devez vous installer, il faut que vous veniez là, parce que tout sera préparé pour eux. Là encore, l'endroit où ils allaient s'établir, et commencer à se multiplier, estimant qu'ils allaient atteindre le nombre de plusieurs millions de personnes, au moment où Dieu, par Moïse, les a fait sortir de l'Égypte.

Là encore, c'est une histoire vraiment incroyable, quand vous réalisez que tout ça fait partie du plan de Dieu, tout fait partie de quelque chose qui se produisait sur un plan physique pour nous enseigner quelque chose de spirituel. Parce que vous ne pouvez pas vous empêcher de penser à la première Pâque qu'ils avaient observée, la toute première Pâque. Avant ça, personne n'avait jamais célébré la Pâque. C'était la toute première à se produire, parce qu'elle était en rapport avec l'Égypte, avec le sang aspergé sur les linteaux des portes. Une chose de très physique qui en fait représentait quelque chose que Dieu allait donner de comprendre plus tard avec Christ, bien longtemps plus tard.

Et ça me fait penser au fait que Dieu révèle progressivement les choses au fil du temps, à leur époque qu'ils ne savaient pas grand-chose. Et même au moment où ils avaient mis le sang sur les linteaux de porte, ils ne comprenaient pas grand-chose; ils ne savaient pas ce que signifiait la Pâque. Ils n'avaient vu que quelque chose de physique qu'ils avaient vécu.

Mais bon, ça devrait nous émerveiller et nous abasourdir. De voir Dieu ayant planifié chaque détail tout au long du chemin, et toutes ces choses se sont produites sur une période de 400 ans, avant qu'ils s'en aillent, avec tout ce qui allait se passer au cours de ce processus.

…car il y aura encore cinq années de famine. Vous voyez de vos yeux, et mon frère Benjamin voit de ses yeux que c'est moi-même qui vous parle.

Verset 13 – Racontez à mon père toute ma gloire en Égypte, et tout ce que vous avez vu; et vous ferez descendre ici mon père au plus tôt. Il se jeta au cou de Benjamin, son frère, et pleura; et Benjamin pleura sur son cou. Je ne peux même pas imaginer l'intensité de l'émotion à ce moment-là. Que toute la famille pensait qu'il était mort, Benjamin aussi pensait que son frère, son seul frère était mort, et maintenant il est vivant, et il voit la tendresse de Joseph envers lui, c'est comme si le temps n'avait pas passé.

Ça me fait penser à des situations où les gens ont quitté l'Église de Dieu, ils ont été exclus de l'Église de Dieu pour un raison ou une autre, et pour moi, une des choses les plus émouvantes, c'est de voir quelqu'un se repentir et revenir. Pour moi, ce sont les moments les plus émouvants, quand j'ai vu ce genre de choses arriver au fil des années. Quand quelqu'un revient, franchement, c'est comme si tout ce qui s'était passé avait disparu, c'est derrière nous, ça ne veut plus rien dire.

Dieu est comme ça dans ces situations. Si on fait quelque chose, si on pèche, dépendant bien sûr du péché et qu'on se repent, qu'on se repent sincèrement, même en progressant et en se repentant, ces choses sont oubliées. On n'a plus à s'en soucier. Dieu a un genre d'amour qui va bien au-delà de tout ça.

Et si on peut voir quelque chose comme ça sur le plan physique, c'est d'autant plus extraordinaire de le voir sur un plan spirituel? Et d'avoir ce genre de mentalité où vous ne retenez aucune rancune contre personne – on ne le devrait pas – et pourtant, c'est souvent ce qui se passe dans l'Église. On a tendance à retenir des choses contre les autres, à cause de ce qui avait été dit il y a bien longtemps ou ce qui s'était passé il y a bien longtemps. Et je parle en ce moment de la totalité de l'Église de Dieu, d'accord, parce que ça se produit dans toutes les régions, à cause de la nature humaine et de notre manière de penser les uns aux autres, parce que ça devrait toujours être bon et juste.

Nous rappelant de quelque chose comme ça sur un plan physique, quelque chose qui devrait se pratiquer constamment sur un plan spirituel dans ce que nous pensons les uns des autres, d'avoir une reconnaissance, une gratitude pour notre famille, ce qui est évident ici dans l'histoire. Quand vous pensez que quelqu'un est mort et le voilà qui est vivant physiquement, combien c'est d'autant plus vrai sur un plan spirituel?

Et la même chose est vraie quand quelqu'un traverse un moment difficile dans l'Église. Il ne s'agit pas de les critiquer ou de dire du mal d'eux, ou de raconter des potins sur ce qu'ils ont fait, ou peu importe; il faut enterrer ça, le rejeter au loin dans nos pensées. Défendez-vous les uns les autres. Tenez bon les uns pour les autres. Et pourtant, je n'ai pas beaucoup vu ça dans l'Église de Dieu au fil du temps. C'est triste.

Il embrassa aussi tous ses frères, en pleurant. Après quoi, ses frères s'entretinrent avec lui. Donc là encore, j'ai du mal à imaginer ce genre de situation, mais vous pouvez penser que les émotions étaient très fortes, des sentiments très profonds. Mais nous devrions ressentir quelque chose de plus fort les uns pour les autres, parce que nous avons l'esprit de Dieu qui nous permet de vivre un genre d'amour que le monde ne connaît pas, quelque chose qu'ils ne pouvaient évidemment pas encore connaître, en tant que famille physique.

Dieu œuvrait avec Joseph. À quel degré Il œuvrait avec les autres sur le plan spirituel, nous n'avons aucune idée. Ce n'était peut-être pas sur le plan spirituel, nous ne savons pas. Le fait qu'ils soient nommés dans les écritures, ne veut pas dire qu'ils seront dans la première résurrection. Et donc, parmi ceux avec qui Dieu œuvre au fil du temps et a œuvré au fil du temps, certains sont plus évidents que d'autres. Nous pouvons les voir dans les écritures et voir comment Dieu œuvrait avec eux, puisqu'Il avait un dessein pour Son œuvre et ils savaient qu'Il œuvrait avec eux sur un plan spirituel, comme avec Abraham, Isaac, Jacob et Joseph. Ceux-là sont très clairs. Les autres ne sont pas toujours aussi clairs. On a tendance à tout mettre dans le même sac, mais… Bon, de toute façon, c'est une autre histoire.

Et là encore, d'autant plus sur le plan spirituel, grâce à l'esprit de Dieu et le fait d'avoir accès, de pouvoir… C'est pour ça que je pense à toutes les écritures qui parlent de l'amour qu'on devrait avoir. 1 Jean, parle du genre d'amour que nous devrions avoir les uns pour les autres, et tout ça nous ramène à ce que Christ avait dit pendant la nuit de Pâque, "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai

aimé." Cette écriture est tellement puissante, tellement significative, parce que franchement, c'est un verset que l'Église n'a pas toujours compris. Parce qu'il s'agit d'un amour sacrificiel. C'est ce qu'il voulait dire.

Et je me dis que c'est vraiment incroyable, que Dieu n'ait révélé ça qu'après l'Apostasie, que c'est ce que signifie ce genre d'amour. Extraordinaire. C'est un amour qui se sacrifie. "Un nouveau commandement", j'ai entendu tant de débats dans l'Église de Dieu sur ce que ça pouvait signifier, sans jamais vraiment comprendre que ça décrivait une manière d'aimer. C'est un amour sacrificiel. Voilà de quoi il s'agit. Parce qu'il était très évident comme c'est décrit dans 1 Jean et tout ça, qu'on nous commande de nous aimer les uns les autres, mais c'est la manière de nous aimer les uns les autres dans l'Église de Dieu qui devient beaucoup plus importante.

Donc là encore, **Il embrassa aussi tous ses frères, en pleurant. Après quoi, ses frères s'entretinrent avec lui.**

Le bruit se répandit dans la maison de Pharaon que les frères de Joseph étaient arrivés: ce qui fut agréable à Pharaon et à ses serviteurs. Et même là, quelle relation incroyable, parce qu'ils voyaient bien que Joseph était formé de manière totalement unique. Pharaon lui-même pouvait voir ça sur le plan physique, il voyait les choses qui avaient lieu dans la vie de Joseph. Et, bien qu'ils ne savaient pas qui était le Grand Dieu de l'univers, ils pouvaient voir qu'il avait une aptitude qui dépassait ce que peuvent faire les êtres humains, quelque chose qui lui avait été donné. Parce qu'ils servaient toujours le dieu Ra.

Verset 17 – Pharaon dit à Joseph: Dis à tes frères: Faites ceci. Chargez vos bêtes, et partez pour le pays de Canaan; prenez votre père. Et donc, à la base, Pharaon lui dit exactement ce que Joseph avait déjà dit à ses frères. **Prenez votre père et vos familles, et venez auprès de moi. Je vous donnerai ce qu'il y a de meilleur au pays d'Égypte, et vous mangerez la graisse du pays. Tu as ordre de leur dire: Faites ceci. Prenez dans le pays d'Égypte des chars pour vos enfants et pour vos femmes; amenez votre père, et venez. Ne regrettez pas ce que vous laisserez, car ce qu'il y a de meilleur dans tout le pays d'Égypte sera pour vous.**

C'est vraiment incroyable, vous imaginez Dieu donnant ce genre de faveur pour accomplir tout ça, pour dire à une famille quelque chose de cette ampleur. Je veux dire, vous ne pouvez qu'être en admiration devant Dieu, que Dieu peut mettre dans la pensée de quelqu'un d'accorder et d'offrir des faveurs aussi inimaginables.

Les fils d'Israël firent ainsi. Joseph leur donna des chars, selon l'ordre de Pharaon; il leur donna aussi des provisions pour la route. Mais alors le Pharaon avait ajouté à tout ça. Parce que non seulement ils allaient pouvoir aller les chercher, mais on leur donnait les équipements pour transporter et ramener tout ce qu'ils avaient avec eux. Alors, toutes les provisions, les chars et tout ça, tout ce dont ils auraient besoin pour le voyage.

Verset 22 – Il leur donna à tous des vêtements de rechange, et il donna à Benjamin trois cents sicles d'argent et cinq vêtements de rechange. Je ne peux pas m'empêcher de sourire en voyant ça,

chaque fois, et là c'est avec ça, montrant que Benjamin était pour lui spécial. C'était aussi pour le montrer aux autres frères.

Il envoya à son père dix ânes chargés de ce qu'il y avait de meilleur en Égypte, et dix ânesses chargées de blé, de pain et de vivres, pour son père pendant le voyage. Puis il congédia ses frères, qui partirent; et il leur dit: Ne vous querellez pas en chemin.

Ils remontèrent de l'Égypte, et ils arrivèrent dans le pays de Canaan, auprès de Jacob, leur père. Donc là encore, un autre événement incroyable, le moment où ils étaient de retour avec cette histoire qu'ils allaient raconter à leur père.

Ils lui dirent: Joseph est toujours en vie. Là encore, vous pouvez imaginer l'émotion d'un père qui pensait que son fils était mort depuis si longtemps, et maintenant on lui dit qu'il est vivant, et puis de s'entendre raconter le reste de l'histoire? **…et même c'est lui qui gouverne tout le pays d'Égypte. Mais le cœur de Jacob resta froid, parce qu'il ne les croyait pas.**
C'est vraiment incroyable. Ça le dépassait tellement que c'est comme s'ils étaient revenus pour lui raconter un conte de fée, et qu'il n'était… C'est simplement qu'il ne pouvait pas croire ce qu'on lui racontait.

Ils lui rapportèrent toutes les paroles que Joseph leur avait dites. Il vit les chars que Joseph avait envoyés pour le transporter. C'est alors que l'esprit de Jacob, leur père, se ranima; et Israël dit…
Et vraiment je trouve amusant comment ces choses ont été inspirées d'être écrites. Parce que maintenant, on l'appelle Israël, parce qu'il y a maintenant un objectif différent dans tout ça, c'est sur un plan très physique, mais il s'agit maintenant d'Israël qui va se retrouver en Égypte. Parce que l'histoire dans son ensemble, n'est plus au sujet de ces personnes, il s'agit d'Israël, il s'agit du fait que Dieu va maintenant œuvrer avec une nation, et de ce que tout ça représente.

Parce que là encore, ça me fait penser à l'Église et à la révélation progressive, que même tout ce qui concernait les 144 000 n'avait été connu qu'après l'Apostasie. Dieu avait montré clairement après tout ça, que la grande multitude et les 144 000 étaient la même chose. Personne ne peut les compter, ni n'en savoir le nombre. Et personne ne pouvait savoir tout ça, parce que personne n'a vécu 6000 ans. Et donc, Dieu ne pouvait être que le seul à savoir, parce qu'Il est le seul à connaître chaque personne qu'Il a modelé et façonné pour faire partie de la première résurrection. Ce sont les 144 000, une grande multitude que personne ne peut compter. Personne ne le peut. Et donc là encore, on n'avait pas pu comprendre ni saisir ces choses jusqu'à ce que ce moment vienne.

Et puis de comprendre les noms de ceux d'Israël, des enfants d'Israël, tous ceux qui vont faire partie des 144 000. Parce que là encore, il nous avait fallu traverser un processus qui consistait à sortir de la période de Sardes, alors que Dieu restaurait la vérité à l'Église. Et tout ce qu'on nous donnait était une capacité à voir les choses sur un plan physique, essayant de mettre à leur place toutes les choses que Dieu nous avait révélées jusqu'à ce moment-là. Et le fait est qu'on croyait qu'il fallait qu'il y ait 12 000 personnes de chacune des tribus à fin-des-temps, sauf une. Et donc il fallait qu'il y ait 12 000 personnes de chaque tribu, donc 12 tribus, 12 x 12 000 = 144 000. Et puis un autre groupe de gens devait sortir de Laodicée.

Et à l'époque on ne savait pas encore, nous n'avions pas compris parce que Dieu ne nous avait pas révélé ces choses. Personne ne pouvait rien faire au fait que nous ne savions rien de tout ça avant ça. Ça n'avait simplement pas été révélé. Ce n'était pas le moment.

Et donc Dieu choisit le moment où Il va révéler les choses. C'est pour ça que j'aime lire des histoires comme ça, parce que vous pouvez voir à quel moment les choses arrivent, tout en réalisant qu'ils ne savaient encore pas grand-chose. Et c'est resté comme ça pendant très, très longtemps, avant que finalement la première Pâque soit révélée, et ça a même pris encore beaucoup plus de temps avant que la première Pentecôte soit observée. Parce qu'ils n'avaient pu la célébrer, qu'après être partie de l'Égypte, l'année où ils sont entrés dans la terre promise. Incroyable, parce qu'ils n'avaient pu offrir la gerbe agitée qu'au moment de leur première moisson.

Mais bon, les histoires incroyables comme celle-là que nous pouvons lire, réalisant comment Dieu a révélé les choses à Son peuple au fil du temps, et la richesse de tout ce que nous avons. Et je sais que même si on nous le dit souvent, nous ne comprenons toujours pas la richesse impressionnante de tout ce que nous pouvons savoir en cette fin-des-temps. C'est stupéfiant. Et ça n'a rien à voir avec le fait que nous sommes spéciaux ou que nous sommes bons, ou des choses de cette nature. C'est dû au fait que nous sommes presqu'arrivés au moment où une des plus grandes révélations de tous les temps va être donnée. Christ et les 144 000 vont être révélés au monde entier.

Pouvez-vous imaginer ce qui sera dit de certaines personnes qui seront là, "Ouais, j'ai vécu il y a quatre mille ans de ça", ou "cinq mille ans, ou sept cent quatre-vingt ans de ça, c'est à cette période qu'il était en vie." Ils vont tous être vivants dans une grande résurrection, ils vont gouverner la terre, œuvrant avec Christ pour tout rétablir sur cette terre. Cette terre est tellement abimée en ce moment.

Et Israël dit: C'est assez! Joseph, mon fils, est toujours en vie! J'irai, et je le verrai avant que je meure. Et maintenant avec tout l'enthousiasme de pouvoir aller là-bas avec toute sa famille, prêt à tout déraciner (parce que ce n'était pas non plus une mince affaire) et de tout déménager pour descendre en Égypte. Voilà où ils en étaient, et c'est ce qu'ils avaient à faire.

Avec ça, nous allons nous arrêter ici aujourd'hui. C'est un bon endroit pour s'arrêter. Nous allons continuer le Sabbat prochain avec au moins un sermon de plus dans cette série.